

Barcelone, le - Novembre, 1958.

Mme Jacqueline Brumaire
Hersblay

Madame: L'esprit encore plein de l'ambiance
que nous venons de vivre au sujet des derniers concerts
auxquels vous y avez contribué d'une façon indis-
cutable avec votre art élevé et parfait, je vous
envoie, comme je vous ai dit, les morceaux des
journalistes dont vous ~~trouvez~~ ^{trouverez} des opinions
sur votre magnifique action. Je vous envoie
aussi la dernière feuille de Concerts du Palau
où figure l'opinion de Mr. Poulsen à votre
égard, dans la reproduction ^{de certains points} intégrale de l'inté-
rêt qu'on lui a fait devant vous.

Je vous enverrai (un autre jour) quelques
unes de mes chansons, comme souvenir de ces
jours et pas avec la prétention de que vous les
chantiez. Je ne les envoie ici-joint parce qu'avec
l'amir Comellas, que vous connaissez, nous tâchons
vous d'adapter les paroles, ^{pour passer à la musique} afin qu'on puisse
les chanter en français et cela sent un peu
de temps.

J'ai ~~vous~~ déjà l'"Ode à la musique" de
Chabrier que vous m'avez si gentiment fait
cadeau. Vous aviez raison de dire qu'elle vous
plait. Elle est tendre et passionnée, très claire

et écrite d'une main sûre. Bien sûr, ~~je~~ vous
pourriez vous y jouer un rôle magnifique.
Je désirerais bien pouvoir ^{un jour} la donner avec vous
et les demoiselles de l'Orfeo Català. Ce que,
pour le moment, je crois ^{très} possible, c'est le festival
d'été à S'Agaró (Costa Brava). Possiblement
je pourrai vous en dire quelque chose définiti-
vement, dans ^{un} deux mois. Il ne faut pas que
je vous dise comme j'en serais content.

Comme à Barcelone, on le sait tout, on
a eu aussi ce qui vous arriva à l'Opéra
à votre retour. Nous le regrettons bien. Il
faut croire que ce revira ^{au moins}, pour affirmer de
nouvelles acclamations, comme nous le désirons,
dans notre ville.

Et c'est tout pour aujourd'hui. Nos meil-
leurs salutations, au nom de l'Orfeo Català
et de mon épouse, mes respects à ~~Mme~~ votre
mari (son disque est magnifique comme le
vôtre) et vous remerciant une fois encore,
je vous salue, Madame, bien cordialement.

— ^{après}
Je vous envoie ^{les} extraits de presse.

Les extraits des journaux je vous les envoie ^{à part}.
Je suppose que vous avez l'Orfeo Català et